Douzième Année | Février 1908 | Nouvelle série N° 28

LE VOILE D'ISIS

Revue d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas — Directeur : PAPUS — LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

AVIS

Nous prions nos abonnés de vouloir bien renouveler leur abonnement, afin qu'ils n'éprouvent aucune interruption dans le service du Journal.

SOMMAIRE

PREMIÈRE BASE

DU

Congrès Spiritualiste

de 1908

Le voyageur qui après une course pénible atteint un sommet de montagne s'arrête avec plaisir pour embrasser d'un coup d'œil le chemin parcouru. C'est ainsi qu'il est bon au bout de plusieurs années d'efforts de résumer le résultat acquis et c'est pour une telle œuvre que les congrès sont utiles.

Mais le propre d'un congrès bien organisé c'est d'éviter tout sectarisme et de faire appel à toutes les bonnes volontés en vue de l'intérêt supérieur. Voilà pourquoi c'est un large congrès spiritualiste que nous voulons organiser en juin 1908 en groupant pendant quelques séances les forces actuellement éparses.

Ce sont les sociétés et les journaux occultistes qui organiseront ce Congrès spiritualiste, mais en ouvrant toutes grandes les portes à nos confrères spirites et magnétiseurs.

Nous ne sommes pas de ceux qui rougissent de leurs frères de combat, et si les spirites nous ont trouvé à leurs côtés chaque fois qu'il s'est agi de livrer bataille pour la défense de l'Idéalisme,

nous ne voulons pas, bien que ne partageant pas toutes leurs idées, traiter nos frères spirites en Profanes comme le font les prétendus savants s'occupant de Psychisme, et nous serons fiers de consacrer une section de notre Congrès au spiritisme vrai en faisant appel aux écrivains spirites pour la direction de cette section.

De même qu'on a voulu oublier les services considérables rendus à la cause spiritualiste par les spirites, on a traité dédaigneusement les efforts désintéressés des magnétiseurs auxquels l'Hypnotisme est redevable de son existence et de ses succès. Une section magnétique sera donc créée dans notre congrès pour centraliser les résultats actuellement acquis en France et à l'Etranger.

Enfin il est urgent que les Français rattachés aux formations maçonniques soient mis à même d'établir un parallèle entre la véritable franc-maçonnerie traditionnelle et spiritualiste et les extraits d'ignorance et d'erreurs qu'on débite en France sous couleur maçonnique. Aussi sans tenir compte des injures ni des prétentions à la régularité exclusive de ceux qui ne seraient reçus dans aucune loge sérieuse de l'Etranger, allons-nous organiser un Convent des Rites spiritualistes dont les loges proclament en tête de leurs Pl. Le Grand Arch. de l'Un. Notre F. D. Teder 33e aura la haute direction de cette importante section.

Des tenues blanches alternant avec les tenues réservées permettront à tous nos adhérents d'assister aux fêtes Maçonniques données à cette occasion.

Pour terminer l'organisation préliminaire rappelons la nécessité d'une entente commerciale entre les divers éditeurs s'occupant de publications occultistes, magnétiques et spirites. Une section de Propagande sera établie pour rechercher les bases possibles d'une telle entente.

Dès maintenant le *Voile d'Isis* va centraliser, sous la direction du jeune Chacornac, toute la partie administrative du futur Congrès.

L'Initiation va présider au groupement des Ecoles Occultistes.

Le *Journal du Magnétisme* va s'occuper de la section Magnétique du Congrès, sous la direction de Durville.

La Revue *Hiram* organisera le Convent Maçonnique en faisant appel aux suprêmes conseils amis et aux autres à l'occasion.

Enfin nous ferons d'ici un mois les démarches en vue de l'appui d'un ou de plusieurs journaux spirites.

Pour le moment nous ne voulons aucune souscription. Selon nos habitudes nous organiserons tout à nos frais pour commencer, et nous ne ferons appel à nos lecteurs que lorsque nous aurons la certitude d'une réussite à peu près certaine.

PAPUS

Les grosses coquilles de l'occulte

Les reporters sont des gens bien utiles, il faut l'avouer, et devenus si indispensables à notre époque que la disparition des agents de police ou des comédiens, gens cependant indispensables, nous serait, je crois, moins sensible que la leur.

Mais pour informer vite, il faut rédiger de même, et les mots alors souvent précèdent les idées, on dit des énormités sans s'en apercevoir.

Toute la presse est heureuse, elle a « l'Affaire des diamants », ça touche à l'occultisme, à l'alchimie, au mystérieux, aussi moins on connaît le sujet plus on écrit d'abondance.

Lemoine a-t-il fabriqué du diamant ou est-il un escroc ? A cela je répondrai: on le saura plus tard. Peut-on fabriquer du diamant et y arrivera-t-on ? On peut répondre oui, car je crois, que peu à peu l'homme pénétrera les secrets de la Nature et par synthèse obtiendra tous les corps qu'elle a créés. La transmutation n'est pas un vain mot. Si le Lemoine du moment n'est qu'un habile fumiste, les Lemoine futurs seront des réalisateurs.

Dans un grand journal on lisait qu'à une des expériences on introduisit, à l'insu de l'ingénieur, un diamant *taillé*

dans le creuset, et que lorsqu'il l'ouvrit il le fit voir triomphalement.

Voyez-vous cet expérimentateur loyal ou faussaire se désintéressant de l'opération au point de laisser tripoter à leur aise ses appareils par des mains étrangères.

Mais mettez — et c'est là la grosse coquille — un diamant taillé dans un four électrique en action et vous verrez dans quel état il sera à la sortie. Le diamant est une condensation *cristallisée* de vapeurs de carbone.

Le lendemain le même journal racontait la même expérience, mais la fantaisiste opération n'était pas reproduite, on se contentait de dire que le four n'avait pas voulu fonctionner, ce qui après tout peut être possible, 7.000 degrés de chaleur ne se produisent pas toujours facilement.

Cette lutte entre dupeurs et dupés, cette division en croyants et incrédules a toujours existé.

Prenez mille personnes qui jouent dans la rue et demandez-leur si elles croient à la transmutation ou si elles ont vu de l'or alchimique, elles vous rieront au nez et hausseront les épaules.

Et cependant, l'autre jour, j'ai acheté, sur les quais, un bouquin qui n'est pas d'hier mais de 1782 et intitulé : *Description de la ville de Dresde et de ses environs*, par J.-K. Lehningen, secrétaire de la Chancellerie de l'Etat général de l'armée saxonne. C'est une ville très intéressante que je connais car j'y ai passé trois des meilleures années de ma jeunesse, et ce vieux livre est très bien fait, très sérieux, c'est un des ancêtres, sinon le plus ancien des Bædeker, Guides Hachette et Joanne. A la page 159, à la description de la Galerie des Minéraux du Musée du Zwinger, on peut lire :

— « Grande quantité d'or chymique. En 1750, le roi Auguste II, fit examiner scrupuleusement ces rares effets de l'art par l'essayeur de la Monnaie de Dresde. Il est constaté par son procès-verbal qu'il se trouve encore un reste de la grande teinture minérale dans un lingot d'or dont l'étiquette le rapporte au temps de l'Electeur Auguste ».

— « Un lingot d'argent que le fameux baron Bœttcher a changé du cuivre en présence d'Auguste II et que ce célèbre artiste estimait plus qu'un morceau de plomb, changé le même jour en or, qu'on voit à côté de l'autel. »

Que déduire ? Les anciens se sont-ils plus aisément laissés berner, ou les Lemoine de l'époque étaient-ils sincères ?

Pendant quelques semaines les journaux qui aiment tant se moquer de l'Occulte, mais qui s'empressent de s'emparer de cette bonne tête de turc dès qu'elle se montre, ont écrit les plus belles — coquilles — qui puissent se produire sur ce fameux Yogui comte de Sarrak.

Je crois peu aux faiseurs de miracles en séances payantes, néanmoins je félicite les personnes courageuses, qui ont le temps et les moyens d'assister à de pareilles expériences et de chercher à découvrir le vrai et le faux.

La première expérience fut un cas de dématérialisation d'un objet. Vrai ou faux, à la rigueur on peut l'admettre. Je n'exposerai pas mes théories sur l'apparence de la matière. Les expériences scientifiques sur la dématérialisation sont un indice que tôt ou tard on fera de sensibles progrès en ce sens.

Même l'hallucination collective aurait pu être invoquée.

La seconde fut un cas de germination spontanée. La raison ne répugne pas à admettre le fait. Dans la graine la plante existe en petit, la terre, l'eau, l'air, tout est à sa disposition pendant l'expérience, et une tige de végétal se compose d'un ensemble relativement simple de cellules.

Déjà dans une forcerie par des méthodes appropriées on fait des merveilles de végétation et on active les phénomènes de maturité avec une rapidité surprenante.

Les médiums sont la cause inconsciente de tant de phénomènes, qu'après tout leur intervention dans la croissance des végétaux pourrait s'admettre.

Il y a bien le fameux bambou creux

à sept nœuds. Mais en admettant que la série des phénomènes vrais produits par les médiums existe, il faut conclure que leur imitation très réussie par des imposteurs a été réalisée.

Il existera toujours l'or et le doublé.

J'arrive à la — Coquille —, la troisième expérience, celle qui fit bondir tout le monde. J'ai bien vu des comptes rendus de supercherie prise sur le fait, mais il me semble que la fraude n'aurait pas été découverte qu'un peu de calme dans le raisonnement aurait dû faire crier à l'imposture.

Dans les journaux j'ai lu, *car je n'y étais pas*, et un jour que j'ai rendu compte d'un livre que je n'avais pas lu, je sais à quels reproches je me suis exposé, j'ai donc lu qu'on avait apporté du *Caviar*, lisez bien *Caviar*, et que de ces œufs desséchés, le mage avait fait sortir de beaux poissons vivants.

Si je ne m'abuse, le Caviar est constitué par des œufs d'esturgeons. En général on le récolte dans le Volga et autres fleuves de la Russie.

Lorsqu'on fait germer une graine — magiquement — on peut admettre que cette graine est un œuf fécondé, momentanément en sommeil, et qui se réveille sous l'influence de ce que nous nommerons l'ébranlement vital.

Mais pour l'œuf de poisson il faut s'être assuré que cet œuf a été préalablement fécondé. Or, rien ne dit que cette opération a été convenablement faite lorsqu'on achète du *Caviar desséché*. Je sais bien que les phénomènes de la fécondation sont encore très obscurs et ceux des poissons en particulier, mais puisque les sexes existent dans les animaux des eaux, c'est qu'ils sont utiles.

Rien que ce point aurait dû indiquer qu'il y avait supercherie.

Après les incantations d'usage ce ne sont pas de microscopiques petits poissons, mais de beaux poissons, au moins gros comme le doigt, qui se mettent à nager.

Le reporter a écrit Caviar — il ne pouvait naître que des esturgeons. Or, je crois qu'il est difficile de trouver à Paris de jeunes esturgeons de cette taille.

D'où deuxième supercherie.

Enfin le végétal est simple de composition, mais un animal, un poisson, est un être des plus compliqués et le passage subit d'un œuf inerte à un poisson adulte et formé est une création trop surprenante pour que ce ne soit une troisième supercherie.

Il aurait donc fallu qu'on apporte au mage des œufs reconnus et certifiés fécondés provenant d'un laboratoire de pisciculture connu qu'ils soient d'une variété bien déterminée, et inconnue de l'opérateur, et que le résultat soit des poissons formés et de la variété des œufs employés.

A la rigueur, le Yogui aurait pu s'en tirer en disant qu'il ne faisait pas éclore les œufs mais les faisait disparaître, et par un phénomène d'apport introduisait des poissons dans le bocal.

L'apport se fait soit par dématérialisation si un espace fermé absolument doit être traversé ou par extension des membres fluidiques du médium, qui va chercher plus ou moins au loin les objets qui lui manquent. C'est l'explication théorique si on croit au phénomène.

Seulement il y a grande différence entre un apport et la création d'un être organisé et vivant.

Or, ces objections, qu'un enfant trouverait, je ne les ai vues formulées dans aucun compte rendu de cette séance où on ne cherchait qu'à espionner l'opérateur. — Je n'y étais pas, mais sans y être pour cette troisième expérience, à moins que les coquilles soient fausses, je crie hautement à l'imposture.

TIDIANEUQ

De l'Alimentation végétarienne

Notre collaborateur Ernest Bosc va bientôt mettre sous presse un nouveau volume fort original sur la question, aussi sommes-nous heureux de donner ici un court extrait de la Préface.

P. C.

L'alimentation végétarienne est un des moyens les plus utiles pour prolonger la vie, parce qu'elle supprime toutes les maladies intestinales si fréquentes aujourd'hui, dont la plus répandue est l'entéro-colite muco-membraneuse.

On arrive à pratiquer ce régime petit à petit, et non tout d'un coup, car l'homme arrive rarement à se sevrer *ex-abrupto*, de son poison, de son régime carné, car c'est aujourd'hui un carnivore.

L'homme est frugivore par destination et carnivore par accident, il peut donc être omnivore, mais il ne doit pas l'être pour jouir strictement d'une santé parfaite.

L'homme est frugivore végétalien, c'est-à-dire se nourrit de fruit, de céréales et de produits végétaux variés ; or, *Frugivore* vient du terme latin *fruges*, c'est-à-dire les produits de la terre (graines, fruits et toutes substances végétales) et *vorare* se nourrir, le synonyme de ce terme est *végétalien* et non *fruitarien*, dérivé de *fructus*, qu'on applique spécialement à celui qui ne vit que de fruits. Le terme végétarien a un sens beaucoup plus étendu, en effet dérivé de *vegetare*, qui signifie littéralement *s'accroître, se fortifier*, on l'applique à un système d'alimentation, qui a pour but de rendre l'homme plus vigoureux par un ensemble de lois hygiéniques ; en ce qui concerne plus spécialement l'alimentation, au Régime Frugivore (ou Fruitarien) le végétarien ajoute le laitage, les fromages et les œufs.

Ce qui prouve encore que l'homme est frugivore c'est que son estomac n'est ni la poche musculeuse du carnassier, ni la panse de l'herbivore ; par sa forme et son volume, son estomac ressemble surtout à celui des frugivores.

Quant à la longueur de l'intestin grêle, elle ne se rapproche pas plus de celle du carnassier que de celle de l'herbivore, comme nous.

Nous résumant, sur la question, nous dirons, l'alimentation végétarienne de l'homme ne peut faire un doute, pour le maintien de sa santé et le prolongement de sa vie, mais nous nous plaisons à le répéter, que l'homme qui a l'instinct carnassier mange de la viande, nous ne lui demandons qu'une chose, c'est qu'il en mange de moins en moins et nous pouvons lui affirmer en connaissance de cause qu'il s'en trouvera fort bien.

Nous donnerons ici la recette d'un pain rafraîchissant que l'on pourra consommer au printemps ou pendant les chaleurs de l'été et dont le consommateur se trouvera fort bien.

Voici la recette pour fabriquer ce *pain d'herbes*, qui n'a pas d'égal pour faire une cure printanière ou une cure rafraîchissante pendant les grandes chaleurs, nous ne saurions trop le répéter.

Pour dix kilogrammes de pain, on prend 500 grammes de pâte de blé levé et on augmente le volume de l'eau et de la farine de façon à obtenir un levain de 3 kilos.

Le lendemain, on fait cuire les herbes choisies, on les hache avec soin et on mélange la valeur de 3 à 4 kilos au levain de la veille, en y ajoutant 1 litre d'huile douce, puis de la farine de blé, jusqu'à consistance d'une pâte ferme.

La masse ainsi obtenue est mise dans un lieu chaud, une heure environ, afin qu'elle puisse lever ; ce temps suffit pour chauffer le four dans lequel le pain sera cuit à 70 ou 80°.

Avant de l'enfourner on aura eu soin au préalable de diviser la masse en 4 ou 5 parties ; on les laisse une heure et demie environ, temps nécessaire à la cuisson. Ce pain se conserve frais environ six à sept jours en été.

Toutes les herbes sont bonnes pour entrer dans la composition de ce pain, celles que l'on emploie ordinairement sont : la chicorée, la laitue, l'épinard, la blette, la romaine, la feuille de la

betterave, le potiron, la pomme de terre, les jeunes pousses de sainfoin, les fleurs d'acacia et autres. — On peut aussi utiliser la plupart des plantes vertes, des herbes odorantes des prés, les jeunes pousses d'arbres et leurs proportions sont déterminées par les goûts et besoins de ceux appelés à consommer le *Pain d'herbes*. Les légumes et les herbes employées doivent être frais, robustes, sains et provenir de préférence de terrains calcaires et siliceux, bien exposés au soleil, dépourvus d'engrais azotés et avoir été arrosés uniquement par les eaux pluviales.

ERNEST BOSC

LE BUT DE LA VIE

La plupart des hommes vivent sans se douter de la vie et par suite de leur ignorance, ils agissent souvent, si ce n'est toujours, dans un sens contraire à la loi dirigeant l'évolution des êtres.

D'abord pourquoi cette ignorance volontaire du but de l'existence ?

Pourquoi cette indifférence ?

Est-ce que la question du pourquoi de l'existence n'est pas la première question que l'homme doit se poser?

Supposez que l'on place un être humain sur une voûte, et qu'un ordre supérieur lui dise de marcher sans donner d'autres explications, il est certain que ce voyageur se posera ces deux questions :

1° Pourquoi marcher ?

2° A quel but vais-je arriver en marchant ?

Au début de la vie tout homme est ce voyageur au départ.

Pourquoi alors à l'âge de raison, l'homme ne se pose-t-il ces deux questions :

1° Pourquoi vivre ?

2° Vers quel but nous dirige la vie ?

La raison pour laquelle l'homme veut rester ignorant, c'est qu'il n'ose pas regarder trop loin dans sa vie de peur d'y rencontrer l'image décharnée de la mort.

Et pour éloigner de lui cette idée de la fin fatale, l'homme ne vit que du présent, et par conséquent agit comme s'il devait vivre éternellement sur cette petite parcelle de l'univers qui est notre planète.

Il crée d'un but factice à son existence et travaille pour atteindre ce but qui est le plus souvent la richesse et les honneurs, jusqu'au jour où la mort arrive et lui apprend qu'il s'est trompé et que la vie n'est pas faite pour amasser et posséder des biens matériels.

Car si les richesses et les hautes situations étaient le vrai but de la vie, l'homme arrivé à cet état vivrait éternellement heureux, ayant atteint le but pour lequel il est créé.

Et cet idéal de richesse et d'ambition que chacun se forge est une des causes qui divisent notre société.

L'homme qui ne peut réaliser son rêve, envie et méprise, en l'adorant lâchement souvent, le parvenu occupant une situation plus élevée.

Et je crois que les belles théories socialistes sont plus souvent dictées par l'envie que par l'esprit de justice et d'égalité.

En suivant cette fausse route dans la vie, l'humanité ne peut jamais connaître le bonheur.

Très peu atteignent l'idéal rêvé et ceux qui ont atteint leur but se voient forcés de tout quitter au moment de la mort.

Et combien d'hommes rendent Dieu responsable de leur malheur.

Pauvres êtres, s'ils avaient voulu connaître le vrai but de la vie, le pourquoi de leur existence, ils verraient qu'eux seuls l'ont voulu et ont créé librement ce qu'ils appellent leurs malheurs.

La vraie loi de la vie c'est l'évolution, son vrai but c'est la perfection.

Si l'homme veut connaître le vrai bonheur, il devra s'appliquer à suivre cette loi, se débarrasser de tout idéal faux et faire évoluer les principes constituant son individualité pour devenir autre chose qu'un animal hargneux et envieux.

Il devra anéantir en lui les mauvaises passions et les faire agir comme autant de qualités.

Il devra se dévouer, instruire, consoler, aimer surtout, aimer beaucoup, aimer tout, sans jamais tirer aucune vanité des bonnes actions accomplies.

Et lorsqu'il aura bien compris le but sublime de la vie, il ne craindra plus la mort, car il aura compris qu'elle lui ouvre une nouvelle voie vers la perfection.

Il n'aura aucun regret de quitter la terre car il n'aura amassé aucun bien matériel.

Et s'il a laissé dans ce monde des êtres aimés, il sait également que la mort ne peut briser l'amour et que de l'Au-delà il pourra encore consoler, guider, et aimer les êtres que la tombe a momentanément séparés de lui.

HENRI LENGLART

LE PLAN ASTRAL

(Suite)

LES ÉGRÉGORES

Nous touchons avec les égrégores à un des arcanes les plus redoutables, sinon mystérieux de la science occulte, un des plus voilés aussi, car jadis la révélation de ces êtres pouvait, chez l'étudiant, ignorant et superstitieux, jeter les germes de la folie ou tout au moins d'un mal aussi épouvantable que la démence, gardien du seuil pour les faibles, les pusillanimes ou les esprits étroits : la possession.

C'est pourquoi Eliphas Lévi a écrit :

« Vous me demandez pour qui dans mes livres et surtout dans *La Science des Esprits* j'ai été si réservé sur la tradition dogmatique des égrégores. C'est que je la trouve très dangereuse pour l'imagination ; c'est qu'elle interpose des fantômes entre nous et la vérité ; c'est qu'elle multiplie sans nécessité les êtres que nous aurions à craindre, c'est qu'elle favorise les superstitions du spiritisme et crée le diabolisme. »

Aujourd'hui que la science, en débarrassant les intelligences des préjugés du passé, a poussé l'homme au scepticisme, à l'agnosticisme de toutes les vérités plus ou moins occultées sous l'exotérisme des religions, une parcelle révélatrice de ces vérités ne saurait tirer à conséquence. Les très doctes fils de l'*Alma Mater* souriront de pitié en lisant cet article, les autres ne le comprendront pas — pas plus du reste que nos précédents articles — aucun d'eux ne lâcheront leur folie matérielle pour « notre folie » taxée par eux de superstitieuse. Nous sommes donc pleinement rassuré sur la portée de notre article.

Voyons donc ce que pensent nos maîtres en kabbale sur ces êtres. Nous ferons ensuite suivre leur écrit, si cela est utile, de nos propres réflexions.

« Les égrégores ! écrit Eliphas Lévi dans *L'Initiation* (1), mot mystérieux et terrible dont l'explication pourrait rendre fou ! Ce sont des dieux ! *Ego dixi dii estis et sicut homines moriemini. Deus stetit in Synagoga deorum et in medio deos dijudicat.* »

Quels sont ces êtres qui sont qualifiés de dieux mortels, et sur lesquels Dieu règne en souverain ?

« Ce sont des esprits moteurs et créateurs de forme. Ils naissent du respir de Dieu (Involution). Dieu dort dans la nature. Le monde est son rêve. En dormant il aspire et il respire (Evolution et Involution). Son souffle crée les égrégores. Il y a les égrégores de l'aspir et ceux du respir. Ces puissantes spirées sont en lutte et leur lutte fatale est éternelle parce qu'elles sont les esprits des Eloïm. »

Or, qu'est-ce que les Eloïm ?... Nous l'avons vu. Ce sont les forces créatrices du Cosmos émanées de l'Etre Suprême.

« C'est de cette tradition kabbalistique que sont venues les fables symboliques des Titans, des géants de la Genèse et les batailles des démons et des anges. Les démons sont à jamais repoussés parce qu'ils sont les égrégores du respir. Il a été dit a Schitan (2) leur chef :

1. Toute reproduction interdite sans autorisation de Papus.

2. Schitan ou Schatan = Satan. Sens kabbalistique : ש (Schin). Signe de la vie à durée relative et douée d'un centrifuge mouvement (tout ce qui s'éloigne du centre, qui se trouve hors de

Solve et à Schicad (1) chef des égrégores de l'aspir : *Coagula.* »

On sait que le « Solve Cosmique » est la diffusion dans l'espace et le temps du Verbe divin : L'Adam Kadmon devenant lentement l'Adam protoplaste (matière) et le « Coagula Cosmique » : le retour de l'Etre divisé ; fractionné à l'infini, à son unité primitive (Esprit).

« Voici ce que disent encore les kabbalistes : L'infiniment petit ne saurait voir l'infiniment grand et échappe lui-même à la vue. Pour les insectes que nous foulons aux pieds sans les apercevoir, nous sommes des dieux, aveugles et lourds, et pour d'autres dieux infiniment grands relativement à nous, nous sommes des insectes invisibles. Les égrégores en se battant écrasent des peuples comme des fourmilières et ne savent même pas que nous souffrons et que nous mourons. »

Quels sont donc ces dieux invisibles ? Ils sont de différents ordres. Nous les étudierons plus loin.

« Les révélateurs religieux en nous disant dans nos souffrances de crier vers Dieu, de réunir sans cesse nos voix et de faire violence au Ciel, ne semblent-ils pas supposer que nous devons nous révéler nous-mêmes à notre égrégore pour qu'il s'aperçoive de notre existence et qu'il prenne pitié de nous ? »

Quel est donc cet égrégore, notre égrégore ? Disons-le. C'est l'*âme de la terre* qui domine elle-même sur une quantité d'autres égrégores que nous étudierons et qui est dominée elle-même par un autre égrégore bien plus puissant : *l'âme de notre soleil.*

« Le monde, providentiel, dans son ensemble est fatal dans ses détails. L'architecte en est sublime..., mais les maçons ! » Ces maçons sont les égrégores ou les âmes des soleils et des systèmes planétaires du cosmos visible ou invisible.

« Le mot égrégore se compose de deux mots latins : *Egregius* et *gregorus*. Il signifie *une excellence suréminente et collective*.

« Les égrégores, d'après le sens même de leur nom seraient des composés de diverses puissances réunies. De là les figures hybrides que l'Inde et l'Egypte donnaient à leurs dieux et que le catholicisme (qui ne reconnaît pour son adoration que Jéhovah le Dieu des dieux) a réservé pour ses démons lorsque le Christ eut dominé le chef des égrégores de la terre.

Il y a nécessairement un ordre hiérarchique entre les égrégores comme entre les mondes. Tout univers à son soleil, tout soleil à son génie ou son égrégore — bien différent des génies planétaires — et c'est cet égrégore qui est le génie créateur de son univers. Mais il y a des soleils de soleils, des groupes d'univers et des groupes de groupes d'univers. Les métatrons ou métatismes sont les égrégores non pas de la terre, mais de l'humanité terrestre. Ils sont les princes des apparences plutôt que des formes. Ils agissent sur les croyances et régissent l'empire des visions lucides. Ils sont les inspirateurs des prophètes et règnent sur les volontés par les imaginations.

« Les égrégores de la terre sont des génies de la mer et des montagnes. » Ajoutons : des génies de peuples de toutes les sociétés, et en général de toutes les conceptions collectives.

« Pour la kabbale ce sont des anges pour les chrétiens se sont des esprits mortels ignorants et sauvages parce que la terre est un monde des plus imparfait.

« Les égrégores sont les dieux des conceptions divines humaines.

son lieu) ט (teth) avec l'idée de passion tendant vers une fin נ (noun) dont le signe est l'existence individuelle et corporelle. Nous sommes loin du *Satan* de l'exotérisme catholique ! Satan est donc : La vie relative momentanée (opposée à la vie éternelle) séparée de son centre (Dieu) ; cette vie tendant à l'existence individuelle et corporelle, donc analogue à *Nahash* : voir notre article : septembre 1906, p. 5, c. 1.

1. Schicad ש (Schm). Signe de la vie à durée relative douce et d'un mouvement centrifuge (éloignée du centre ך (Caph) tendant à se chercher, à se joindre par sympathie, à s'envelopper, à s'embrasser, à s'absorber (avec le signe ד (daleth) après avoir été divisée, fractionnée, individualisée. Donc : Schitan : *Solve :* Dissolution, dispersion de la Vie Une. Schicad : Coagula : Retour de cette vie à l'Unité Primitive.

L'Auteur

« Ainsi l'homme ne doit rien aux égrégores et se dégrade-t-il ridiculement en adorant les dieux. Le seul culte qu'il doive au Grand Inconnu, source de vérité et de justice, c'est la justice et la vérité.

« Où donc placerons-nous les esprits des égrégores ? Dans les astres évidemment. Ils doivent être les âmes des étoiles, ou peut-être des univers. »

Voilà donc le voile déchiré ! Voilà les véritables génies non pas planétaires, mais des planètes ! Oui, l'âme de la terre est un égrégore, l'âme de Mars un égrégore, l'âme de Vénus un égrégore, l'âme enfin de notre Univers solitaire est un égrégore formé des égrégores de toutes les planètes *visibles* et invisibles de notre système solaire.

« Ceci étant donné nous pouvons nous faire une idée de la guerre des égrégores. Les mondes, en effet, et même les univers s'attirent et se repoussent mutuellement, parfois ils se haïssent les uns contre les autres et par leurs passions magnétiques se suscitent mutuellement des fléaux.

Le livre d'Hénoch dit que « les géants de la terre furent les enfants des égrégores déchus (involution) et les kabbalistes font de leur Adam Kadmon le plus gigantesque et le plus puissant des égrégores. »

Et en effet les égrégores déchus ou en involution ont donné la vie au cosmos matériel, ont formé les systèmes planétaires avec les éléments qui les composent, de même qu'Adam Kadmon (voir nº 2, p. 15, c. 1) ou Verbe divin est la somme de tous les égrégores et de tous les génies planétaires du cosmos.

« Pourquoi les égrégores ont-ils été jaloux de l'humanité et ont-ils voulu, selon Hénoch, prendre un corps pour s'accoupler avec des femmes ? C'est qu'ils sont captifs, comme les astres et qu'ils veulent devenir libres comme l'homme, ils voulaient s'affranchir par lui et en lui. »

Approfondissons davantage encore. Ces égrégores étaient captifs. Captifs de quoi ? De la Matière. Pourquoi captifs ? Parce que Mortels. Captifs et Mortels comme tout ce qui est issu de la matière : Elémentaux, élémentals, hommes. Oui, les hommes sont mortels et rien que mortels pour l'instant. Leur évolution les appellera un jour à choisir entre l'immortalité et l'annihilation quand la première période de leur évolution sera accomplie. C'est la lutte entre l'Intellect et la spiritualité, le corps et l'esprit dont parle le bouddhisme ésotérique et qui commence avec la cinquième ronde où nous allons entrer dans moins de quelque mille ans. Donc les égrégores, comme les hommes étant mortels, « ont voulu devenir immortels, dit Hénoch, en s'unissant à la femme ». Quel est cette femme ? C'est la *Sophia*, la sagesse divine, la femme mystique qui écrase la tête du serpent : Nahash : la vie matérielle, cette femme qui donne l'immortalité aux hommes, grâce à l'Initiation qui n'est pas, comme le croient beaucoup d'étudiants en occulte, la connaissance de la science occulte, mais le développement dans l'homme de son principe spirituel.

Dans notre prochain article nous étudierons l'égrégore de notre planète et les nombreux sous-égrégores dont il est la somme.

(*A suivre*).

COMBES LÉON

Le jeudi, 16 Janvier, en la grande Salle des Sociétés Savantes, **le professeur D'ALBA** *a donné sa deuxième séance d'hypnotisme. Les expériences ont été satisfaisantes, mais nous espérons mieux.*

L'INSPIRÉE

L'inspirée est une voyante d'affinité spirituelle dont le champ d'investigation est tout différent de celle qui, par un état particulier psychique que nous appelons extériorisation, lui permet de voyager dans les plans de l'astral et les couches inter-planétaires. Il n'en est pas de même de l'inspirée qui reçoit ses sen-

tences et ses prédictions des plans supérieurs, lesquels sont en rapport avec la source immanente de l'Absolu. L'inspirée n'a pas besoin d'être dans un état particulier soit somnambulisme, trance ou extase pour formuler des prédictions lorsque l'occasion s'en présente ou dans les moments solennels de la vie. Comme elle est toujours de nature mystique et que ses aspirations sont élevées, elle reste constamment en rapport avec les plans divins auxquels elle est reliée.

C'est une âme arrivée à un tel degré d'évolution qu'elle reste insensible aux choses de la terre. L'astral ne peut l'influencer, car elle est cuirassée par l'essence fluidique de son aura : elle en traverse donc ses couches sans aucune difficulté pour arriver directement à la source de Vérité et d'Amour. C'est là qu'elle trouve la force, la puissance et l'instinct de ce qui peut améliorer le sort des êtres, les relever de la fange terrestre dans laquelle nous glissons trop facilement, et faciliter leur évolution.

Nous comprenons difficilement l'inspirée parce qu'elle parle presque toujours par sentences et que son langage est imagé et symbolique. Cela a toujours été ainsi et le sera toujours étant donné que les sens physiologiques qui sont des organes actifs de la manifestation de notre individu n'existent pas dans le domaine spirituel. L'Absolu Dieu se servant dans ses moyens de communication des tableaux et des choses créées par nous, par nos pensées et par nos actes pour se faire comprendre à notre entendement physique et matériel. De ce mode de communication résultent souvent des erreurs qui ne proviennent que de la fausse interprétation que nous donnons aux prédictions que nous n'analysons pas en leur essence symbolique, mais en leur nature matérielle.

Nous ne verrons jamais une inspirée s'arrêter à la vie domestique ni s'intéresser aux intrigues mondaines ; ceci lui est indifférent, au contraire elle les évite, car elle ne prend part à la vie terrestre que dans les grandes choses ; dans les événements d'ensemble, dans les troubles cosmiques, dans les catastrophes, enfin rien que ce qui peut atteindre et menacer la vie d'un peuple où une collectivité d'êtres.

L'inspiration ne se provoque pas, elle vient tout naturellement lorsque le besoin s'en fait sentir, parce qu'il faut partir de ce principe que tout ce qui nous est dévoilé peut être évité.

Si le Maître Absolu permet qu'une de ses créatures puisse nous avertir d'un événement en soulevant le voile de l'avenir, c'est qu'il y a remède. Le mal pouvant s'éviter, c'est à nous terriens d'opposer une force de résistance supérieure au mal qui est à l'état de cliché dans l'astral par une fécondation maléfique ; nous pouvons le détruire ; à nous d'œuvrer, d'abord par la Prière et en de ferventes évocations au Père-Infini, le plus puissant levier du monde, et ensuite en prenant toutes nos dispositions pour éviter l'accomplissement du fléau maléfique qui n'est jamais que le résultat des forces hostiles qui cherchent à produire des perturbations dans la vie des êtres et à parsemer au milieu d'eux le trouble, la haine, la ruine et le malheur.

Toute force mauvaise peut être neutralisée, tous les clichés néfastes de l'astral peuvent être détruits ; puisqu'ils ne sont que l'œuvre de l'élément malfaisant qui fait partie de la création. L'élément maléfique n'est pas seulement composé de larves et d'élémentaires, il est également, en grande partie le résultat de nos actions et de nos pensées. Lorsque nous manquons à la charité et que par notre volonté nous émettons une pensée mauvaise, elle ne se perd pas, elle entre en formation de cliché dans l'astral et vient renforcer la puissance du mal en lui fournissant de la matière. A côté du mal se trouve le bien que nous dédaignons trop facilement et avec lequel nous ne comptons pas assez dans les actes de notre vie. Pour que le bien ait une puissance d'exécution, il faut lui faciliter ses moyens d'investigation en nous soutenant tous par une loi d'Amour de laquelle nous ne devrions jamais nous départir. Un amour non

pas superficiel, mais un amour sans limite, établissant entre nous tous une grande famille où règnerait l'application des lois les plus fraternelles et solidaires qui puissent exister. Alors le bien serait une force bien supérieure au mal qui le détruirait et l'anéantirait dans sa forrmation astrale, et si avec cela nous demandons appui spirituel par une communion confraternelle dans toute l'expansion de l'âme en s'adressant aux forces supérieures émanées de Dieu, de l'Absolu, nous pourrons être certains que la terre ne sera plus le jouet des perturbations sismiques et que les troubles de n'importe quelle nature qui font tant de pauvres victimes n'existeront plus entre les peuples.

L'inspirée dont l'essence supérieure la place au-dessus de la majorité des êtres terrestres par la mission qu'elle peut remplir, devrait être considérée comme une faveur Divine qui nous est accordée puisque son rôle en ce monde consiste à être l'intermédiaire et le Médiateur entre la force active Magnéto-Spirituelle et la réceptivité qui forme la fatalité terrestre.

Comme la plupart du temps elle est jetée dans le tourbillon de notre planète, ses semblables devraient l'entourer de tous les égards ; lui éviter le contact avec le mal et l'impur et la tenir isolée de tout ce qui pourrait heurter son moi supérieur afin qu'elle reste en contact constant avec l'essence Divine de Parabrahm et des sphères supérieures. Ce n'est que dans ces conditions qu'elle pourra être d'une grande utilité pour nous tous et remplir avec fruit sa mission car il lui sera donné de prévoir les événements qui se préparent dans l'astral et utiliser sa force Magnéto-psychique pour les compattre et les éviter. Elle devrait être regardée comme un être sacré et ce n'est qu'à ce titre qu'elle pourra recevoir l'influx Divin dont nous bénéficierons tous par les avantages qui nous seront octroyés.

Dr GASPARD

INTERPRÉTATIONS PHILOSOPHIQUES

de la Mythologie

ANUBIS

Anubis fut, selon Diodore de Sicile, un de ceux qui accompagnèrent Osiris dans son expédition des Indes. Il était son capitaine des gardes et portait pour habillement de guerre une peau de chien. Le père Kircher, avec le ton tranchant qui ne lui convient point en cette matière, a, disent les philosophes modernes, confondu très mal à propos, ainsi que d'autres auteurs, Mercure, Trismégiste avec Anubis, en s'imaginant que les Egyptiens l'avaient représenté sous la figure d'Anubis. Arrêtons-nous à la description d'Apulée : Anubis est l'interprète des dieux du ciel et de ceux de l'enfer ; il a la face tantôt noire, tantôt de couleur d'or ; il tient élevée sa grande tête de chien, portant de la main gauche un caducée et de la droite une palme verte qu'il semble agiter. Explication : Osiris et Isis symbolisent la matière hermétique formant un même sujet composé de deux substances, le mâle ou l'agent et le principe passif ou la femelle. Osiris était le même que Sérapis ou Ammon à la tête de bélier, par ce qu'il est d'une nature chaude. Isis prise pour la lune avait une tête de taureau, animal pesant et terrestre, dont les cornes représentent le croissant. On représentait Anubis entre Sérapis et Apis pour indiquer qu'il est composé des deux ou qu'il en vient. Il est donc fils d'Osiris et d'Isis car cette matière composée de deux substances se dissout dans le vase chimique en eau mercurielle, qui est le mercure philosophique ou Anubis, comme Typhon et sa femme Nephté, principes de destruction, ont causé cette dissolution, on dit qu'Anubis est occasionnellement fils de ce monstre et de sa femme quoiqu'il soit généralement né d'Osiris et d'Isis ; ce qui a fait dire à Raymond Lulle : Notre enfant a deux pères et deux mères.

Le chien étant en Egypte le symbole d'un secrétaire ou d'un ministre d'Etat

on a coiffé Anubis de la tête de cet animal pour indiquer qu'il conduit tout l'intérieur de l'œuvre, de même que le caducée le fait connaître pour Mercure.

La face tantôt noire, tantôt couleur d'or, que lui donne Apulée, exprime clairement les couleurs de l'œuvre (V. d'après les animaux symboliques, le chien.)

A. DELAULNAYE

VARIÉTÉS

L'Aveugle

Excycle avait mis une grosse pierre sur le passage de Psychodore. Quand ils approchèrent de l'endroit dangereux, il fit une question difficile. Ainsi le vieux philosophe ne prit point garde à l'obstacle, mais il le heurta du pied et fut sur le point de tomber. Or Excycle avait soin de lui donner le bras, et il le soutint avec force.

Puis, il éclata de rire, et il dit :

— En vérité, c'est moi qui guide mon guide. Je crains d'avoir pris pour me conduire un aveugle et pour m'empêcher de tomber quelqu'un que ne soutiennent point ses jambes.

— O mes amis, s'écria Psychodore, écoutez avec quelle grâce le philosophe Excycle raille la philosophie. Il me parle comme la vieille femme de Thrace parlait au sage Thalès. Car il aime la prudence des vieilles femmes courbées et qui tâtonnent ; et il croit que la sagesse, c'est de toujours regarder en bas.

— Les pierres sont en bas, et aussi les puits.

— Va donc annoncer ta vérité à ceux-là qui en sont dignes. Ta vérité me semble intéressante pour les loups, les renards et les autres bêtes auxquelles bergers et laboureurs tendent des pièges. Mais tes yeux de loup, de renard, de lynx peut-être, restent aveugles aux choses humaines. Quiconque regarde uniquement ce qui est là regarde avec des yeux de bête, non avec des yeux d'hommes.

— Que veux-tu dire ?

— Ce qui est là est chose particulière et sans intérêt. Mais, l'homme aime à voir le général et l'universel qui, eux, ne sont point là pour l'œil attentif aux proies ou aux pièges. Voilà peut-être ce que je veux dire. Je veux peut-être dire d'autres choses encore. Mais entendez plutôt une parabole :

*
* *

Un aveugle, assis au milieu de la plaine, sentait joyeusement ruisseler sur son visage le soleil, prenant sa lyre, il s'encourageait ainsi à demi-voix :

— Chantons la lumière et sa beauté.

Mais une vieille femme qui passait l'entendit. Et je ne vous apprendrai pas si cette vieille était thrace de nation ni si c'était une aïeule du clairvoyant Excycle, car, en vérité, je n'en sais rien. Elle se moqua de l'aveugle, disant :

— Chante, si tu veux, les voix des hommes assemblés, ou le bruit du vent dans les forêts, ou la tempête qui gronde sur la mer. Chante les choses qui se voient, si je puis dire, avec les oreilles. Quant à la lumière, vraiment, si quelqu'un doit la célébrer, ce n'est pas toi.

— Celui-là seul, affirma l'aveugle, voit réellement qui, ayant regardé hier au dehors, regarde aujourd'hui au dedans de lui-même. Mais je soupçonne, ô femme, que tes yeux ouverts restent pauvres sous l'opulence mouvante de la clarté.

Il reprit :

— Comment t'appelles-tu ?

— Que t'importe ? Tu n'es pas de ce pays, et tu ne connais point mon nom.

— Je ne suis pas de ce pays. Mais tu connais peut-être le nom qu'on me donne dans ma patrie et dans quelques autres patries. Je m'appelle Homère.

L'aveugle n'ajouta pas, avec la voix qui parle, un seul mot. Mais, s'accompagnant sur la lyre, il loua, avec la voix qui chante, la lumière et sa beauté.

Quand il se tut, la femme s'écria :

— O Homère, je ne sais quoi m'a engagé à fermer les yeux pendant que vibraient tes accents et ta lyre. Et voici : cette merveille s'est accomplie en moi

que, paupières closes, pour la première fois, j'ai commencé de voir la lumière.

HAN RYNER

Au Cambodge, il y a un ruminant, le *Khting pos* ou gaur à serpents, que craignent les indigènes ; ils disent qu'il se nourrit de serpents, et les prend en laissant tomber sur eux sa bave. Une bague de corne de *Khting* est un antidote contre la morsure des reptiles.

*
* *

En Carniole, en Corinthie, en Styrie, en Tyrol et en Bavière, beaucoup d'églises sont entourées d'une chaîne de fer, spécialement celles consacrées à Saint Léonard, ou Liénard, le délieur (der Entbinder). Ce saint, apporté de France en Allemagne par les Cisterciens, protège, dans ces deux pays, le bétail, les femmes enceintes, les prisonniers. On lui offre statuettes en cire ou mieux en fer, représentant l'animal ou la personne qu'il faut délivrer.

On dit que ces chaînes viennent des fers à chevaux offerts, ou des chaînes des prisonniers affranchis ; ou qu'elles sont une transformation des cordes de soie qui entourent le paradis souterrain du roi des nains, Laurin ; mais à Guingamp, il y a des chapelles entourées d'un long rat-de-cave ; en Syrie, des mosquées ou des chapelles, qu'on entoure de foulards : le rite est donc bien d'origine magique.

*
* *

Chez les Habbès, dans le haut plateau central du Niger, le régime est théocratique ; chaque village a son grand prêtre, divin et bienfaisant ; et son sorcier, terrestre et malfaisant ; ces deux classes sont hiérarchisées ; en outre, il y a un vieillard pour le culte des ancêtres. Un enfant est toujours la réincarnation du mort de la famille le plus récent ; il en porte le nom. A dix ans, l'enfant est initié ; puis vit dans une maison avec les camarades du même âge, jusqu'à son mariage. Il est lié à eux par le *serment du sang* (lait et gouttes de sang de tous les associés), plus fort que les liens naturels.

*
* *

D'après sir Ramsay, l'émanation du radium dissoute dans l'eau, produit du *néon*, — dans l'oxygène, de l'hélium ; — avec le cuivre, du lithium premier terme de son groupe chimique.

*
* *

Dans les tribus australiennes, leur cosmogonie est fondée sur la doctrine occulte des correspondances, entre la constitution du monde, les points cardinaux, les fonctions sociales, les dieux, les animaux, les plantes et les couleurs de leur clan. De même chez les *Zounis* (Amérique), au Bénin, où la clé des correspondances est $4 \times 6 = 24$. Dans ce dernier pays, qui est théocratique, les bois, les rivières, les saisons, les animaux, les terres, les fonctions physiologiques, les organes corporels, les facultés morales, etc., rentrent dans ce cadre de 24. (Voir : *Année sociol.*, t. VI, art. de Darkhmie et Mauss. — Dennett : *At the back of the black mans mind*, Macmillan, Londres, 1906.) — Ling-Roth : *The Great Benin* (Halifax, chez King, 1900.) — *La Nature* octobre 1907).

*
* *

M. Léon Dufour a découvert que dans les plantes à fleurs composées, les feuilles primitives reproduisent l'histoire de l'évolution de l'espèce, comme dans l'Embryogénie végétale (Acad. des sciences, 30 septembre 1907).

SÉDIR

*
* *

BIBLIOGRAPHIE

FELICE (de). — L'Autre monde, mythes et légendes, Champion, 1906, in-8.
FRAZER. — Adonis, Attis, Osiris. Londres, Macmillan, 1906, in-8.
RAY LANKERTES, — The Kingdom of Man. Londres, 1907, in-8.
BERGSON. — L'Evolution créatrice. Alcan, 1906, in-8.
LÉONARD. — The Cower Niger and its tribes Lond. Macmillan, 1907.

Conférences Esotériques

Nous avons l'avantage d'annoncer à nos chers Lecteurs l'immense succès des Conférences Esotériques, dont la première a eu lieu le 14 novembre dernier aux Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Voici pourquoi ces conférences ont été créées.

Sur la demande d'un grand nombre de nos fidèles habitués des conférences spiritualistes, le Dr Papus a bien voulu instituer, pour l'année 1907-1908, une série de neuf conférences ésotériques.

Ces conférences formeront comme le complément nécessaire des conférences spiritualistes et constitueront une revision complète des Sciences Occultes à l'état actuel, elles auront lieu le deuxième jeudi de chaque mois (Sociétés savantes), 28, rue Serpente. Elles seront absolument privées et n'y seront reçues que les personnes pourvues d'une carte d'inscription dont le prix est de 10 francs payable moitié en s'inscrivant et moitié en janvier prochain, ou le tout en s'inscrivant.

Les élèves de l'Ecole Hermétique, y seront admis de plein droit, sur la présentation de leur carte d'élève.

Adresser les demandes à M. Veux, 5, rue de Savoie, Paris (VIe).

Le nombre des places étant limité, 200 environ, nous prions ceux de nos lecteurs qui désireraient suivre ces cours de s'inscrire dans le plus bref délai.

Ce succès nous a décidé de faire sténographier chacune des conférences et de les publier en un beau fascicule mensuel. Ce sera pour tous nos amis et correspondants de France et de l'Etranger une bonne nouvelle et le moyen malgré leur éloignement de profiter des savants enseignements de notre cher directeur. Prix de l'abonnement pour la série entière, 10 francs.

S'adresser à M. Veux, 5, rue de Savoie.

Jeudi 13 Février

Les Races et la Terre.
Histoire des Continents et des Races humaines.
Le Magnétisme Terrestre et la Clef des Civilisations.
Textes Egyptiens sur les Races.
Constitution de la Tradition des Blancs.
La Kabbale, les Fraternités Initiatiques.
Les Races et les Réincarnations.

Bibliographie

Nous lisons dans l'*Action* du 17 décembre 1907 un article bibliographique paru à propos du dernier ouvrage de M. de Larmandie : *Un essai de Résurrection :* Sous le titre « Calendrier Parisien », un de nos sympathiques autant que spirituels chroniqueurs, M. J. Joseph Renaud, a su en évoquer en quelques lignes l'action si dramatique et si intense qui s'y déroule.

Mercredi. — Le temps est féroce. Une tempête marine hurle entre les cheminées, pousse ma fenêtre, arrache des volets. D'énormes nuages sulfureux se bousculent sur un sinistre ciel à demi lunaire ; parfois les rafales d'une pluie horrible criblent les vitres.

Le bon soir de décembre pour lire au coin du feu un récit intense !

J'ai peut-être trop bien choisi. Cet *Essai de résurrection*, que le comte de Larmandie vient de publier chez Chacornac contient — outre beaucoup de talent — une dose d'épouvante à donner la sueur froide aux spectateurs les plus entraînés du Grand-Guignol. Il faut aller tout de suite jusqu'à Edgar Poë et Villiers de l'Isle-Adam pour frémir d'une aussi violente et étrange émotion...

Après quelques pages, j'osais à peine regarder autour de moi ; j'eus craint de voir dans la glace une silhouette étrange ; et puis, malgré les bourrelets des fenêtres, le vent faisait s'agiter les tapisseries, et les vieilles figures tissées ondulaient, saluaient, renaissaient, elles aussi...

Imaginez que l'hermétiste Yesod et son aide Chesed veulent ressusciter Netzah, un sujet hypnotique de la Salpêtrière qui décéda la veille. Grâce à des procédés presque scientifiques et après une lutte tragique avec les forces de la mort, la sommation de Yesod : « *Netzah! Netzah! au nom de la Gnose, fille de Dieu, au nom de la Science, fille de l'homme, éveille-toi !* » le cadavre redevient un être vivant. Mais la Ressuscitée est désespérée qu'on lui ait fait quitter les limbes radieux de l'infini ; sa fureur s'exhale en phrases véhémentes et très belles. Et comme ce sommeil lui a valu une force musculaire et psychique énor-

me, comme elle menace de mort l'hermétiste et son aide, ceux-ci trouvent moyen de lui faire boire un verre de Bourgogne qui contient dix grammes de strychnine. Et la voici repartie vers l'au-delà. Quant au dernier chapitre, qui se passe au four crématoire du Père-Lachaise, je n'ose vous le raconter, tant sa beauté est sinistre...

M. de Larmandie, qui est un « mage » et qui fut un des fondateurs de la Rose-Croix, a su composer là une fiction non seulement des plus impressionnantes, mais aussi d'une exactitude parfaite au point de vue de l'occultisme. Il l'a rehaussée çà et là de terrible ironies. Depuis Villiers de l'Isle-Adam, nul écrivain n'avait su s'inspirer de l'occultisme aussi heureusement...

Mais ne lisez pas *Un essai de Résurrection* par une nuit de tempête !

Le Plan Astral

ERRATA DU DERNIER ARTICLE

Amshapands et non Amphapands. Pag. 13. C. 1. Ligne 12.

Dhyans Chohans sans virgule. Ligne 11.

Individualités divines et non diurnes, ligne 13.

Génies planétaires et non genres planétaires. C. 2. Ligne 3. Idem Pag. 14. C. 1. Ligne 2.

Pays tout entier et non pacte tout entier. Ligne 25.

Les esprits et non les aspects. C. 2. Page 15. Ligne 8.

REVUES

On s'abonne à la Bibliothèque Chacornac

LA RÉSURRECTION

Revue d'Avant-garde. — Directeur-rédacteur en chef ALBERT JOUNET. — Réforme religieuse, ultralibérale. — Psychisme. — Union des Eglises et synthèse des doctrines — Questions sociales et internationales.

Abonnement : Un an, Etranger : 3 francs ; France : 2 fr. 50.

LE RÉVEIL GNOSTIQUE

Organe de l'Eglise gnostique (catholicisme ésotérique) paraissant tous les deux mois sous la direction de S. G. † J. BRICAUD, évêque Primat.

Abonnement : 2 francs pour la France ; 2 fr. 50 pour l'Etranger.

L'HEXAGRAMME

Revue mensuelle (explication des symboles et des Sciences qu'ils synthétisent) directeur : G. et E. SIMON-SAVIGNY, 4, rue Lamarck, Paris.

Le numéro : 1 franc. *Abonnement* : Un an : 12 francs.

Le gérant : P. CHACORNAC

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, rue Racine, Paris

En souscription, pour paraître en mars 1908 :

CH. D'ORINO

NOS INVISIBLES

En mettant sous les yeux du public un aperçu de cet ouvrage, nous avons voulu le faire juge lui-même de son exceptionnelle portée intellectuelle et morale, ainsi que de sa valeur artistique.

Le texte, imprimé par HÉRISSEY sur papier vélin d'Arches, est signé des maîtres de la pensée humaine, qui furent la parure du siècle dernier, et qui évoluent maintenant dans l'*Au-Delà*. C'est Lamennais, Lacordaire, Renan, Mgr Dupanloup, Maupassant, le curé d'Ars, le Père Didon, etc.

Nous avons pris au hasard, parmi les communications de ces grands esprits, un passage de Maupassant ; il dira suffisamment ce que vaut l'ensemble.

Les illustrations en couleurs, sont reproduites par le procédé GILLOT. Ces illustrations sont dues au pinceau de MAINELLA , un aquarelliste italien de la plus haute valeur. L'artiste s'est inspiré du sujet traité par les esprits, en a évoqué l'âme ; et nous avons ainsi *trente-trois aquarelles* (nous ne comptons pas les en-têtes, environ une *cinquantaine*), véritables merveilles de composition et de coloris.

Tel est l'ouvrage, manifestation splendide de l'idéal spirite.

Nous n'avons, pas toutefois l'intention de le désigner exclusivement aux fervents du spiritisme. Nous appelons sur cet inestimable joyau, l'attention de tous les collectionneurs et de tous les bibliophiles soucieux d'enrichir leur vitrine ou leur bibliothèque. L'ÉDITEUR

Un spécimen de l'ouvrage, accompagné d'une aquarelle, vient de paraître. Nous en donnons l'éditorial. Il sera envoyé à toutes les personnes qui en feront la demande.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION

ÉDITION DE LUXE TIRÉE A PETIT NOMBRE

Un volume in-4 raisin, imprimé sur papier Vélin à la cuve, fabriqué spécialement pour l'ouvrage par les papeteries d'Arches, avec, dans la pâte, le filigrane : Nos Invisibles, *et composé en caractères du type Didot, orné de 33 aquarelles hors texte et de 54 en-têtes de chapitres en couleurs, tirage à 500 exemplaires.*

Prix du volume . . . . **100 fr.**

ÉDITION DE GRAND LUXE

tirée à **20** *exemplaires sur japon de la manufacture de Shïzuoka*

Prix du volume . . . . **200 fr.**

Tous les souscripteurs, soit à l'une ou à l'autre des deux éditions, auront sur la feuille du titre, leur nom imprimé à côté du numéro de l'exemplaire.

La liste des noms des souscripteurs sera close pour l'impression le 31 Janvier 1908

A partir de cette date le prix de l'ouvrage sera porté à 120 fr.

AVIS

Afin que le plus grand nombre de nos clients puissent connaître l'ouvrage de Ch. d'Orino, si remarquable tant au point de vue spirite qu'au point de vue des illustrations dues au talent d'un aquarelliste de génie, Mainella, nous avons pensé à leur en faciliter le paiement.

L'ouvrage paraîtra en mars 1908 ; comme on le sait, le prix de la souscription est de 100 francs ; nous offrons à nos souscripteurs de payer l'ouvrage en cinq mois, c'est-à-dire par mensualités de 20 francs. Au reçu de la dernière quittance, chaque souscripteur recevra franco son exemplaire numéroté.